

2.5.1 **Théorème (Rappel)** Soit  $\Sigma$  un alphabet,  $L$  un langage sur  $\Sigma$ . Les propositions suivantes sont équivalentes :

1.  $L$  est régulier.
2. Il existe un AFD  $M$  tel que  $L(M) = L$ .
3. Il existe un AFN  $M$  tel que  $L(M) = L$ .
4. Il existe un AFN<sub>e</sub>  $M$  tel que  $L(M) = L$ .
5. Il existe une expression régulière  $x \in \mathbf{RE}_\Sigma$  telle que  $L(x) = L$ .

6. Il existe une grammaire régulière  $G$  telle que  $L(G) = L$

7. Il existe un AFNG  $M$  tel que  $L(M) = L$

8. (... aujourd'hui ...)

2.7.10 **Théorème (Myhill-Nerode)** Soit  $\Sigma$  un alphabet et  $L \subseteq \Sigma^*$ .

Alors  $L$  est régulier ssi  $\#(\Sigma^*/\equiv_L) < \infty$ .

0.3.6 **Définition (Relation d'équivalence)** Une relation d'équivalence sur  $A$  est une relation  $R \subseteq A \times A$  réflexive, symétrique et transitive.

La classe d'équivalence de  $a \in A$  dans  $R$  est l'ensemble défini par

$$[R]a \triangleq \{ b \in A \mid aRb \}$$

Lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté sur la relation  $R$  dont on parle, on écrit  $[a]$  pour  $[a]_R$ .

Le quotient  $A/R$  est défini par :

$$A/R \triangleq \{ [a]_R \mid a \in A \}$$

c'est l'ensemble des classes d'équivalences de  $A$ .

L'index de  $R$  est le nombre de classes d'équivalence de  $R$ . Il est égal à  $\#(A/R)$  (cf. 0.5.1).  $\square$

0.3.7 **Lemme** Soit  $R$  une relation d'équivalence sur un ensemble  $A$  et  $p, q \in A$ , alors :

1.  $pRq$  ssi  $[p] = [q]$

2. Si  $[p] \neq [q]$ , alors  $p \notin [q]$  et  $q \notin [p]$ .

3.  $[p] = [q] \vee [p] \cap [q] = \emptyset$

4.  $A = \bigcup_{r \in A} [r]$   $\square$

0.3.8 **Lemme** Soit  $R, S$  deux équivalences sur  $A$  avec index fini et  $R \subseteq S$ .

1.  $\forall p \in A. [p]_R \subseteq [p]_S$

2.  $\#(A/R) \geq \#(A/S)$   $\square$

# Deux équivalences

**2.7.4 Définition** Soit  $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$  un AFD. On définit la relation  $\equiv_M \subseteq \Sigma^* \times \Sigma^*$  par :

$$x \equiv_M y \text{ ssi } \widehat{\delta}(s, x) = \widehat{\delta}(s, y)$$

**2.7.7 Définition** Soit  $\Sigma$  un alphabet et  $L \subseteq \Sigma^*$ . On définit la relation  $\equiv_L \subseteq \Sigma^* \times \Sigma^*$  par :

$$x \equiv_L y \text{ ssi } \forall z \in \Sigma^*. (xz \in L \iff yz \in L)$$

# Myhill-Nerode (M-N)

**2.7.1 Définition** Soit  $\Sigma$  un alphabet,  $L \subseteq \Sigma^*$  et  $R$  une équivalence sur  $\Sigma^*$ .  $R$  est une  $L$ -congruence si :

- $R$  est une congruence pour la concaténation de symboles à droite : si  $x R y$ , alors  $\forall a \in \Sigma. xa R ya$ .
  - $R$  raffine  $L \times L$ , c'est à dire : si  $x R y$ , alors  $x \in L \iff y \in L$ .
- $R$  est une relation de Myhill-Nerode pour  $L$  si, de plus,
- L'index de  $R$  est fini :  $\#(\Sigma^*/R) < \infty$ .

**2.7.6 Proposition** Soit  $M$  un AFD.

Alors  $\equiv_M$  est une relation de Myhill-Nerode pour  $L(M)$ .

**2.7.8 Lemme** Soit  $\Sigma$  un alphabet et  $L \subseteq \Sigma^*$ .

- $\equiv_L$  est une  $L$ -congruence.
- Pour toute  $L$ -congruence  $R$ , on a  $R \subseteq \equiv_L$ .

C'est-à-dire  $\equiv_L$  est la plus grande  $L$ -congruence.

# Un automate par équivalence M-N

**2.7.2 Définition** Soit  $R$  une relation de Myhill-Nerode pour  $L \subseteq \Sigma^*$ . On définit l'AFD  $M_R = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$  par :

$$Q \triangleq \Sigma^*/R = \{ [x]_R \mid x \in \Sigma^* \}$$

$$s \triangleq [\epsilon]_R$$

$$F \triangleq \{ [x]_R \mid x \in L \}$$

$$\delta : \Sigma^*/R \times \Sigma \rightarrow \Sigma^*/R$$

$$([x]_R, a) \mapsto [xa]_R$$

**2.7.3 Proposition** Soit  $R$  une relation de Myhill-Nerode pour  $L$ . Alors  $L(M_R) = L$ .

**2.7.8 Lemme** Soit  $\Sigma$  un alphabet et  $L \subseteq \Sigma^*$ .

- $\equiv_L$  est une  $L$ -congruence.
- Pour toute  $L$ -congruence  $R$ , on a  $R \subseteq \equiv_L$ .

C'est-à-dire  $\equiv_L$  est la plus grande  $L$ -congruence.

**0.3.8 Lemme** Soit  $R, S$  deux équivalences sur  $A$  avec index fini et  $R \subseteq S$ .

- $\forall p \in A. [p]_R \subseteq [p]_S$ .
- $\#(A/R) \geq \#(A/S)$ . □

**2.7.9 Corollaire** Soit  $M$  un AFD. Soit  $L = L(M)$ .

- $\equiv_M \subseteq \equiv_L$ .
- $\#(\Sigma^*/\equiv_L) \leq \#(\Sigma^*/\equiv_M) < \infty$ .
- $\equiv_L$  est une relation de Myhill-Nerode pour  $L$ .

# Théorème principal

2.7.10 **Théorème (Myhill-Nerode)** Soit  $\Sigma$  un alphabet et  $L \subseteq \Sigma^*$ . Alors  $L$  est régulier ssi  $\#(\Sigma^*/\equiv_L) < \infty$ .

2.7.11 **Définition** Soit  $L \subseteq \Sigma^*$  tel que  $\equiv_L$  est d'index fini. Alors l'automate  $M_{\equiv_L}$  est dit *automate des classes d'équivalences de L*.

2.7.12 **Lemme** Soit  $L \subseteq \Sigma^*$  tel que  $\equiv_L$  est d'index fini. Soit  $Q_L = \Sigma^*/\equiv_L$  l'ensemble d'états de l'automate des classes d'équivalences de  $L$ . Si  $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$  un AFD tel que  $L(M) = L$ , alors  $\#(Q) \geq \#(Q_L)$ .

# Encore une équivalence, mais sur Q !

2.8.4 **Définition** Soit  $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$  un AFD. On définit la relation  $\approx_M \subseteq Q \times Q$  par :

$$p \approx_M q \text{ ssi } \forall z \in \Sigma^*. (\widehat{\delta}(p, z) \in F \iff \widehat{\delta}(q, z) \in F)$$

2.8.6 **Lemme** Soit  $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$  un AFD.

1.  $p \approx_M q$  ssi  $L_p = L_q$ . (voir Déf. 2.4.12)
2.  $\approx_M$  est une équivalence (sur  $Q$ ).

## 2.8 Minimisation des automates

### Etats non-accessibles

2.8.1 **Définition** Soit  $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$  un AFD.

1. Un état  $q \in Q$  est dit *accessible* (**détecter**) s'il existe un mot  $w \in \Sigma^*$  tel que  $\widehat{\delta}(s, w) = q$ .
2. L'AFD  $\text{acc}(M) = (Q', \Sigma, \delta', s, F')$  est défini par :

**(éliminer)**

$$Q' \triangleq \{q \in Q \mid q \text{ accessible}\}$$

$$\delta' \triangleq \delta \upharpoonright_{Q' \times \Sigma}$$

$$F' \triangleq F \cap Q'$$

### Algorithme de minimisation (I)

1. Transformer  $M$  en  $\text{acc}(M) = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$ .
2. Calculer l'ensemble  $R_{\checkmark}$  par la procédure suivante :
  - (a) Construire un tableau avec une entrée pour tous les couples *non-ordonnés*  $\{p, q\}$  avec  $p, q \in Q$ .
  - (b) Marquer tous les couples  $\{p, q\}$  tels que  $p \in F$  et  $q \notin F$ .

(INIT)

$$\frac{p \in F \quad q \notin F}{\{p, q\} \in R_{\checkmark}}$$

(c) Répéter jusqu'à plus soif (hic) :

(STEP)

$$\frac{a \in \Sigma \quad \delta(p, a) = p' \quad \delta(q, a) = q' \quad \{p', q'\} \in R_{\checkmark}}{\{p, q\} \in R_{\checkmark}}$$

1

4

# Algorithme de minimisation (II)

3. Posons  $R \triangleq \{ (p, q) \mid \{p, q\} \notin R_{\text{acc}} \}$ .  
L'automate minimal est l'AFD  $\text{acc}(M)/R$ .

2.8.10 **Théorème** Soit un AFD  $M$  et  $R$  la relation obtenue en appliquant l'algorithme de minimisation sur  $M$ . Alors  $R = \approx_{\text{acc}(M)}$ .

2.8.11 **Lemme** Si  $M'$  est le résultat de la minimisation de  $M$ , et si  $M''$  est le résultat de la minimisation de  $M'$ , alors  $M \cong M''$ .

2.8.8 **Théorème** Soit  $M$  un AFD avec  $\text{acc}(M) = M$ . Soit  $L = L(M)$ . Alors  $M/\approx_M \cong M_{=L}$ .

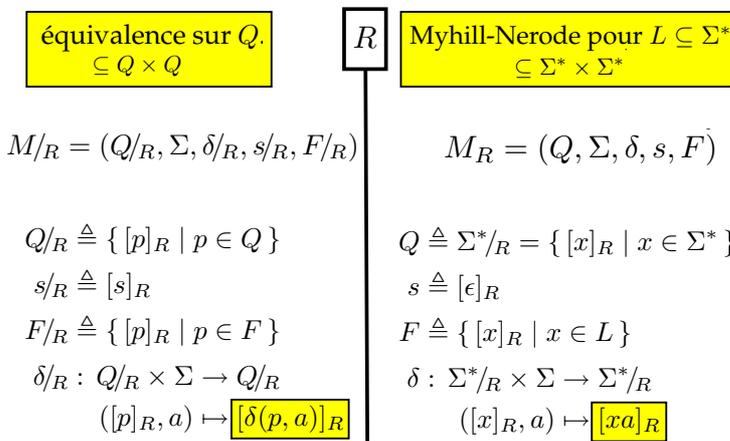
# Quotient d'un automate

2.8.3 **Définition** Soit  $M = (Q, \Sigma, \delta, s, F)$  un AFD et  $R$  une équivalence sur  $Q$ . On définit l'automate  $M/R = (Q/R, \Sigma, \delta/R, s/R, F/R)$  par :

$$\begin{aligned} Q/R &\triangleq \{ [p]_R \mid p \in Q \} \\ s/R &\triangleq [s]_R \\ F/R &\triangleq \{ [p]_R \mid p \in F \} \\ \delta/R : Q/R \times \Sigma &\rightarrow Q/R \\ ([p]_R, a) &\mapsto [\delta(p, a)]_R \end{aligned}$$

Le quotient est plus petit, mais est-il **le plus petit** des quotients qui **acceptent le même langage** que  $M$  ?

## Comparaison



## Automates isomorphes

Renommer les états  
de manière compatible  
avec les composants d'un automate

2.8.2 **Définition** Deux AFD  $M_1 = (Q_1, \Sigma, \delta_1, s_1, F_1)$  et  $M_2 = (Q_2, \Sigma, \delta_2, s_2, F_2)$  sont dits *isomorphes*, noté  $M_1 \cong M_2$ , s'il existe une application bijective  $f : Q_1 \rightarrow Q_2$  telle que

1.  $f(s_1) = s_2$ .
2.  $\forall q \in Q_1. \forall a \in \Sigma. f(\delta_1(q, a)) = \delta_2(f(q), a)$
3.  $q \in F_1$  ssi  $f(q) \in F_2$ .